

9^e RÉGIMENT DU GÉNIE

HISTORIQUE

DE LA

COMPAGNIE 6/15^T DEVENUE COMPAGNIE 6/6

PENDANT LA GUERRE 1914-1918

La compagnie 6/15^T du 9^e génie a été créée, le 28 février 1915, suivant dépêche ministérielle n° 912-3/4 du 16 février 1915.

Les éléments, appartenant tous aux classes de la réserve de l'armée territoriale et de la territoriale, provenaient du 3^e régiment d'artillerie à pied. Les cadres ont été constitués avec des officiers et des sous-officiers du 9^e génie active et réserve d'active.

L' AISNE

Après deux mois à peine d'instruction sur les travaux du génie en campagne, la compagnie est partie au front le 10 avril 1915 dans les secteurs de Moulin-sous-Touvent, pour coopérer à la guerre de mines (61^e division).

Dès son arrivée au front, elle eut à exécuter et à organiser des travaux de fourneaux de mines, sous les tranchées de première ligne.

Le 19 avril, un des puits creusés par la compagnie est obstrué par un gros projectile. Les travaux de sauvetage, conduits avec activité, ont permis, après quatorze heures de travail, de retirer vivants deux caporaux et un sapeur : malheureusement, sept sapeurs sont morts asphyxiés.

Le 24 avril, la compagnie fait sauter avec succès une galerie ennemie et commence de nouveaux travaux.

A cette époque, il y a alors sept citations au corps d'armée et une à la division.

Le 12 mai, deux blessés.

Le 29 mai, quatre nouveaux rameaux poussés.

Le 2 juin, les Allemands font une contre-mine : un caporal et deux sapeurs tués. La compagnie, le soir même, fait exploser une charge au contact de l'ennemi, qui essaie inutilement de pénétrer par l'entonnoir de la galerie.

Le 3 juin, l'ennemi est à 3 mètres d'une galerie, les sapeurs font un camouflet réussi.

Du 7 juin au 15 juillet, la compagnie prend, avec la 121^e brigade, une part active aux opérations de Quennevières. Pertes : 1 tué et 2 blessés.

De cette date au 7 avril 1916 ; la compagnie organise des parallèles de départ des centres de résistance, dans les secteurs de Quennevières–Attichy. Elle fait, à Quennevières, des galeries : une de 165 mètres et trois de 50 mètres, pour desservir un saillant trop bombardé. Organisation de galeries d'écoute.

Du 26 avril au 12 mai, la compagnie construit, à Pont-Sainte-Maxence, un pont de 8 palées de 8 pilots chacune (4 palées à chaque rive) réunies entre elles par un pont renforcé à tablier surélevé de 16 bateaux d'équipage.

LA SOMME

Le 13 mai, départ pour Folleville, Villers-aux-Erables, puis Harbonnières et les Baraquettes.

La compagnie construit un P.C. pour le 35^e C.A. et aménage des pistes et des routes Baraquettes–Fay et Fay–Fontaine-lès-Cappy. Jusqu'au 25 juillet, même travail, puis récupération du matériel abandonné par les Allemands dans leurs positions.

Jusqu'au 20 septembre, construction de pistes, d'abris pour batteries et du P.C. du 35^e C.A. à Foucaucourt.

Le 20 septembre, la compagnie part au repos dans la Somme, région de Breteuil, et rejoint, fin décembre, le secteur de Ressons-sur-Matz.

A cette époque, les récompenses obtenues étaient :

Un lieutenant : Légion d'honneur.

Trois sapeurs : médaille militaire.

Trois sergents et sapeurs cités à l'ordre de la division.

Un lieutenant et seize sapeurs au génie du C.A.

L'OISE

Du 1^{er} janvier au 19 mars 1917, la compagnie est employée à la construction de P.C. pour le 38^e C.A. dans le secteur de Ressons-sur-Matz–bois de Ricquebourg.

Le 17 mars, un peloton se transporte à Roye-sur-Matz, à la disposition de la 120^e D.I. et participe à l'avance. Elle est occupée, pendant cette avance, à la réfection et reconstruction d'ouvrages d'art desservant les voies de communication, réfection de ces voies elles-mêmes, ainsi qu'à la recherche et à la destruction de dispositifs de mines non explosées, installées par les Allemands avant leur recul. Régions de Lagny, Popericourt, Salency, Candor, Noyon, Appilly, Guiscard, Bretigny, Suzoy, Chauny, Mondescourt, Jussy.

Le 31 mars, la compagnie arrive à Failloil et est mise à la disposition de la 121^e D.I. pour organisation et construction de P.C. et voies de communications nouvelles et installations de camouflage dans les régions de Flavy-le-Martel, cote 84, Ugny-le Gay, Villequier-Aumont, Noureuil, Tergnier, Benay.

Le 10 avril, la compagnie cantonne à Montescourt-Lizerolles, sud-ouest de Saint-Quentin, pour entretien et construction de routes ferme Bourgie–Hinacourt. Installation d'un P.C. à Montescourt et d'un autre aux abords de Benay.

Du 10 avril au 8 juin, reconstruction d'habitations dans les villages rasés par les Allemands.

Le 9 juin, reconnaissance de pistes à créer entre la ligne de chemin de fer de Ham à Tergnier et le canal Crozat.

La compagnie est relevée le 27 juillet, pour aller au repos à Lataule (Oise).

L' AISNE

Le 14 août, elle est embarquée pour le secteur du Chemin des Dames, où elle arrive le 15 : organisation et construction de voies de communications dans le secteur occupé par le 35^e C.A., et est cantonnée à Villers-en-Prayères (Aisne).

Le 1^{er} octobre, la compagnie prend l'appellation de compagnie 6/6.

Cent dix hommes des classes 1896 et plus anciennes sont relevés par un renfort égal de classes de l'armée active.

Jusqu'au mois de mars 1918, la compagnie s'occupe d'organisation du terrain en première et deuxième positions, dans le secteur compris entre Vendresse-et-Troyon et Craonnelle ; elle a à sa disposition de quatre à six compagnies de territoriaux (parallèle en avant de Paissy, position intermédiaire, centre Maisonneuve, ouvrage Tchad, et parallèle des réduits).

Le 6 mars, la compagnie est chargée des travaux de défense des ponts d'œuilly et Bourg-et-Comin.

Le 21 mars, la compagnie est alertée et reste sur le pied d'alerte jusqu'au 29 mars, départ de Pargnan en camions pour Coivrel (Somme).

LA SOMME

Le 1^{er} avril, la compagnie monte à Courcelles ; son rôle : défense du village et organisation défensive du secteur, travaux très fatigants et surveillance active ; pertes sensibles.

Le 6 avril, la compagnie reçoit l'ordre de s'occuper du réseau routier du C.A. et ceci jusqu'au 9 mai. A cette date, mouvement sur Domfront et Le Ployron, pour organisation défensive en première ligne.

La compagnie est à la disposition de la 169^e D.I. ; secteur agité ; la compagnie subit des pertes par bombardements à ypérite.

Le 21 mai, relève de la compagnie et, de nouveau, organisation du réseau routier et camouflage.

Le 9 juin, attaque allemande dans le secteur ; la compagnie se transporte au bois Roux, saillant vers Tricot, et reçoit l'ordre de défendre cette position, coûte que coûte, avec un groupement du 39^e d'infanterie.

Le 12 juin, la compagnie occupe la face nord-est du bois Roux, avec la 14^e compagnie du 297^e. L'attaque étant enrayée, la compagnie organise les positions d'arrêt. La nuit, elle pose, en avant des premières lignes, du fil de fer (réseau Brun).

Le 16 juin, la compagnie se transporte au bois des Planiques, sud de Coivrel.

Du 16 juin au 7 juillet, la compagnie organise les massifs de Coivrel et Montgerain et la position de défense de Méry.

Du 7 juillet au 8 août, réfection de routes dans le secteur et construction d'un P.C. pour le 35^e C.A.

LA POURSUITE

Le 8 août, la compagnie se transporte à Ferrières et participe à l'avance du 9 août. Elle organise les routes derrière l'infanterie, construit un pont au Mouchel à Montdidier, permettant après une journée de travail, le passage de tanks, gros canons et camions nécessaires pour la poursuite.

Jusqu'au 31 août, sa mission est la même : organisation de routes pendant l'avance et construction de pistes. Elle est relevée le 1^{er} septembre à Avricourt (1.200 mètres des lignes), après avoir subi des pertes. Le repos a lieu à Viefvillers, près de Crèvecœur, d'où la compagnie part le 20 septembre pour l'Aisne.

Elle est employée à construire, sous de violents bombardements à obus explosifs et à gaz, des ponts de bateaux et de pilots à Missy-sur-Aisne et Condé-sur-Aisne, et de nombreuses passerelles sur la Vesle.

Le pont de bateaux de Condé est replié, dans l'après-midi du 25, car des bateaux ont été coulés par des obus, mais le pont de pilots est terminé.

Le 28 septembre, la compagnie construit, avec la compagnie 19/14, le pont de pilots de Vailly, pour poids lourds ; le 4 octobre, ce pont est terminé.

Du 4 au 12 octobre, la compagnie s'occupe de réparations de routes.

Le 13, elle participe à l'avance, vers le Chemin des Dames, et construit des ponts au Moulinet, puis à Laon (faubourg d'Ardon, le 18).

Poursuivant son avance, elle construit, le 8 novembre, un pont sur la Serre à Moncornet et un autre sur la route Montcornet-Vigneux.

Le 11 novembre, signature de l'Armistice.

De cette date au 9 décembre, construction de routes. Le 9 décembre, départ pour l'Alsace. Arrivée à Lorentzen, près de Saar-Union, le 5 janvier. Réception chaleureuse.

Départ, le 29 janvier, pour Pont-à-Mousson (Réparation du canal de la Moselle).

Différents commandants de compagnie.

Capitaine CHATILLON.
Lieutenant FAURE.
Sous-lieutenant TORRE.

Capitaine DUMONTIER.
Lieutenant BOITEUX.
Capitaine LONGAVESNE.

Sous-lieutenant TORRE.

Décorations décernées aux gradés et sapeurs de la Compagnie.

Légion d'honneur : 1 (sous-lieutenant BOITEUX).

Médailles militaires : 6.

Citation à l'ordre de la division : 1.

Citations à l'ordre du génie du C.A. : 40.

LISTE

DES PERTES DE LA COMPAGNIE 6/15^T DU 9^e GÉNIE

| NOMS ET PRÉNOMS | GRADE | DATE DU DÉCÈS |
|-----------------|---------|-----------------|
| THIÉRY | Sergent | 18 avril 1915 |
| MÉZAILLES | Sapeur | 19 avril 1915 |
| RAISON | – | 19 avril 1915 |
| TAUZIN | – | 19 avril 1915 |
| RENARD | – | 19 avril 1915 |
| AUTHÉ | – | 19 avril 1915 |
| AUJOUIS | Caporal | 2 juin 1915 |
| SANSON | Sapeur | 2 juin 1915 |
| MARNAIS | – | 12 juillet 1915 |
| LAFITTE | – | 2 juin 1915 |
| SARRAZIN | – | 19 juillet 1915 |
| HOMBOURGER | Sergent | 24 août 1915 |
| PELLOQUIN | Sapeur | 4 avril 1918 |
| RIFFAUD | – | 4 avril 1918 |
| RENAUD | – | 2 mai 1918 |
| BONNIN | – | 11 avril 1918 |
| RICHÉ (Edouard) | – | |